

à :  
Société Pédagogique Vaudoise

Lausanne, le 25 mars 2021

### Interview dans le 24 heures du 25 mars

Chers Messieurs Durand et Froidevaux,

Je vous remercie pour votre courrier de ce jour qui a retenu toute mon attention. Je souhaite vous répondre au plus vite tant le contenu de votre message me surprend et m'inquiète. Vos mots sont en effet très forts : *consternation, choc*. Je vois cependant qu'ils ne concernent bien heureusement qu'un très court passage de cette longue interview. Sachez pour commencer que si l'extrait que vous citez est susceptible de heurter les enseignant-e-s, j'en suis absolument désolé et contrarié. Je me considère en effet avant tout comme l'un des leurs et très fier de l'être.

J'avoue ne pas comprendre la lecture que vous avez de ce bref extrait qui vous conduit à penser qu'il puisse être susceptible de "*nourrir une image négative sur les enseignant-e-s*" et pire encore sur leur formation dont je suis très conscient de la qualité (ce que j'exprime d'ailleurs clairement dans cette interview comme l'un des éléments majeurs qui ressort du travail de la mission maths). A la question du journaliste portant sur le rapport aux mathématiques des étudiant-e-s qui effectuent un bachelor pour l'enseignement primaire, je réponds très factuellement sur leur parcours antérieur à leur arrivée à la HEP. Je rappelle alors que la plupart d'entre eux n'ont pas fait d'études scientifiques à l'université par exemple et que nous constatons régulièrement que leur rapport aux mathématiques est plutôt anxiogène. En quoi cela peut-il être assimilé à, je vous cite, "*jeter un discrédit sur la profession enseignante*" ?

Je suis à mon tour consterné que vous puissiez à la seule lecture des ces deux phrases d'une longue interview, en affirmer que je ne mesure pas la complexité de ce métier et des ses enjeux actuels. Il est en effet de notoriété publique que je défends au contraire bec et ongles la profession chaque fois que possible : je l'ai fait par exemple récemment à la radio dans la matinale de la RTS, je le fais dans mes écrits pédagogiques, je le fais au quotidien en ayant des exigences importantes pour la formation initiale et continue, je le fais en m'impliquant dans les cours que je donne à la HEP, je le fais dans mes missions de recherche qui comme vous le savez sont au service des enseignants spécialisés.

Je vous prie de croire chers messieurs, que vous vous trompez sur mes convictions. Je souhaite vous rassurer sur ma haute considération inébranlable de la profession enseignante. Je me tiens volontiers à votre disposition pour en discuter avec vous publiquement si vous le souhaitez.

Veuillez agréer chers messieurs, l'expression de mes sincères salutations.



Thierry Dias, recteur